

Dilgo Khyentsé



Les Cent Conseils
de Padampa Sangyé

PADMAKARA

Les Cent Conseils

de Padampa Sangyé

commentés par

Dilgo Khyentsé Rinpoché

Le maître et yogi indien Padampa Sangyé était un grand voyageur. Les chroniques rapportent qu'il franchit la frontière népalo-tibétaine en l'an 1091. Après un séjour de dix ans au Tibet, il voyagea douze ans en Chine, après quoi il revint au Pays des Neiges pour y rester jusqu'à sa mort. On ignore ce que le grand yogi fit en Chine, même si certains aiment à voir en lui un Bodhidharma du second millénaire. En revanche, on sait de source sûre que parmi ses disciples tibétains se trouvait l'excellente adepte de la Connaissance Transcendante, Machik Labdreum (1031-1129).

De retour à Tingri, le maître décide, en 1117, d'abandonner son corps : ce sera l'occasion pour lui de prononcer son testament, un enseignement complet où la conscience et la méditation de la mort culminent dans l'Éveil lui-même, lequel, dans les enseignements les plus élevés, constitue la voie proprement dite.

Chacune des cent et une strophes de ce testament est généreusement commentée par Dilgo Khyentsé Rinpoché (1910-1991), dont la pensée poursuit et précise les déclarations de son ancêtre spirituel en nous montrant que les «gens de Tingri» ne sont autres que tous les chercheurs de vérité. Point par point, le dernier chant du maître se trouve donc explicité et élargi à l'infini pour que chacun y trouve son compte de consolation et d'instructions pratiques. Comme Padampa Sangyé, c'est avec un amour équanime et sans concessions flatteuses que Khyentsé Rinpoché nous rappelle les secrets de notre liberté fondamentale – sans complications inutiles, mais avec plus de finesse et d'exhaustivité qu'on ne trouvera jamais dans les gloses purement érudites.



PADMAKARA



Le Bouddha Shakyamouni



Padampa Sangyé

༡༡། བ་དམ་པ་སངས་རྒྱལ་གྱི་གསུང་དེང་རི་བརྒྱུ་ཚུ་མའི་
འགྲེལ་བཤད་དེལ་མཁེན་ཞལ་ལུང་བདུད་རྩིའི་བུམ་བཟང་
ཞེས་བྱ་བ་བཞུགས་སོ།།

པར་ཀུ་འའི་སྐྱེ་བསྐྱེད་མཐུན་ཚོགས་ནས
སྐྱེ་བསྐྱེད་དང་པར་བསྐྱེན་འགྲེལ་སྟེལ
ཞུས།།

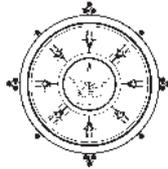
L'Aiguière d'ambroisie
des paroles
de Dilgo Khyentsé,

commentaire des
« Cent Conseils aux gens de Tingri »
de Padampa Sangyé

Traduit du tibétain
par Matthieu Ricard
et le Comité de traduction Padmakara

Les Cent Conseils de Padampa Sangyé

Commentés par
Dilgo Khyentsé Rinpoché



PADMAKARA

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr

ISBN 2-906949-23-X
978-2-916915-93-7

© Éditions Padmakara 2000

Editions Padmakara
Le Plantou
24580 Plazac
France

e-mail: editions@padmakara.org
www.padmakara.org

Photo de couverture : © Matthieu Ricard
Photo page 16 bis © Shechen Archives

Tous droits réservés. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement écrit de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

21 3) അപ്രകാരം വേർതിരിച്ചു കൊടുക്കുന്ന
 പദ്ധതി പ്രകാരം തദ്ദേശ സ്വയംഭരണ സ്ഥാപനങ്ങളിലെ
 പ്രവർത്തനങ്ങൾക്ക് പര്യാപ്തമായ സാധനങ്ങൾ നൽകി
 നൽകി വേർതിരിച്ചു കൊടുക്കുന്ന 'പ്രത്യേക
 തൊഴിലുറപ്പ്' പദ്ധതി പ്രകാരം അപ്രകാരം പ്രവർത്തിക്കുന്ന
 പദ്ധതി പ്രകാരം തദ്ദേശ സ്വയംഭരണ സ്ഥാപനങ്ങളിലെ
 പ്രവർത്തനങ്ങൾക്ക് പര്യാപ്തമായ സാധനങ്ങൾ നൽകി
 നൽകി വേർതിരിച്ചു കൊടുക്കുന്ന 'പ്രത്യേക
 തൊഴിലുറപ്പ്' പദ്ധതി പ്രകാരം അപ്രകാരം പ്രവർത്തിക്കുന്ന
 പദ്ധതി പ്രകാരം തദ്ദേശ സ്വയംഭരണ സ്ഥാപനങ്ങളിലെ
 പ്രവർത്തനങ്ങൾക്ക് പര്യാപ്തമായ സാധനങ്ങൾ നൽകി
 നൽകി വേർതിരിച്ചു കൊടുക്കുന്ന 'പ്രത്യേക
 തൊഴിലുറപ്പ്' പദ്ധതി പ്രകാരം അപ്രകാരം പ്രവർത്തിക്കുന്ന
 പദ്ധതി പ്രകാരം തദ്ദേശ സ്വയംഭരണ സ്ഥാപനങ്ങളിലെ
 പ്രവർത്തനങ്ങൾക്ക് പര്യാപ്തമായ സാധനങ്ങൾ നൽകി
 നൽകി വേർതിരിച്ചു കൊടുക്കുന്ന 'പ്രത്യേക
 തൊഴിലുറപ്പ്' പദ്ധതി പ്രകാരം അപ്രകാരം പ്രവർത്തിക്കുന്ന

Préface

Om svasti

*Je me prosterne avec adoration devant le Sublime Vidyadhara de
Longue Vie
Dont la libération fut proprement extraordinaire
Car, Lion de la Parole incarné en être humain,
Il ne vécut pas moins de six cents ans en Inde et en d'autres
contrées.*

*Les « Cent Stances » où sont toutes les profondeurs des enseignements
profonds
Qu'il adressa aux gens de Tingri au Tibet
Sont célèbres au point d'orner toutes les gorges :
Les voici gracieusement expliquées en un texte*

*Qui tout émane de la bouche adamantine de l'Omniscient
Détenteur des enseignements, Immuable Véhicule Suprême,
Dansante réincarnation volontaire du Second Bouddha du Tibet,
Jamyang Khyentsé Wangpo : à ce texte je rends donc l'hommage le
plus sincère !*

Après cette entrée en matière inspirée, passons au vif du sujet.

Le personnage connu sous les noms d'« Acharya Kamalashila » en Inde et de « Padampa Sangyé » au Pays des Neiges effectua trois séjours au Tibet. Était-ce parce que le Bouddha en corps de sagesse avait fait de lui son disciple ? Toujours est-il qu'on raconte que le Bouddha lui avait remis une pierre extraordinaire. Un jour, il lança la pierre dans la direction du Tibet en formant le vœu qu'elle retombe là où il y aurait des êtres sensibles à sa prédication. À la recherche de sa pierre, Padampa entra au Tibet par Lateu, dans la province du Tsang, où elle était retombée, à l'emplacement actuel de Tingri Langkor. L'histoire raconte que, à l'époque où Padampa Sangyé arriva sur les lieux, tout était couvert de neige. Il lui fallut donc attendre que la neige fonde là où la pierre était tombée pour découvrir une zone noirâtre. Poursuivant ses recherches, il apprit que la pierre avait produit le son *ting* en tombant ; d'où le nom de *Tingri*, qui signifie « mont *ting* ». Quant au mot *Langkor*, c'est une déformation de *Lakor*, ou *Lawai korwa*, littéralement, « circumambulation de daims musqués », car Padampa Sangyé choisit d'établir son siège à l'endroit où les daims venaient se promener. Lors de son dernier séjour au Tibet, Padampa eut l'occasion de rencontrer le révérend Milarépa et de se livrer avec lui à un concours de prodiges à l'endroit appelé aujourd'hui *Nyingdjé Dreunkhang*, « Auberge de la Compassion » : c'est ce qui ressort de la biographie de Milarépa.

Or, Jamyang Khyentsé Wangpo, le détenteur des Sept Transmissions se présentant comme une émanation de l'Acharya Kamalashila ou de Padampa

Sangyé, décida de se réincarner en cet être de magie, le souverain des lettrés accomplis, le protecteur de notre mandala que pour l'occasion je nommerai : le suprême refuge Dilgo Khyentsé Rinpoché, dont le nom – Victorieuse Bannière des Enseignements de l'Immuable Véhicule Suprême ou Intrépide Lune Claire – semble un glorieux emblème qui flotte à la cime du monde. Et c'est bien ce seigneur qui donna des *Cent Conseils aux gens de Tingri* un commentaire extraordinaire dont le texte a été établi et corrigé, puis traduit en anglais et en français par le comité de traduction Padmakara. De cela je me réjouis sans la moindre affectation, car il est d'une extrême importance que chacun, soit-il bouddhiste ou non, étudie ce texte, y réfléchisse et le médite.

Cette recommandation émane du plus humble serviteur des êtres sublimes dont l'auteur du présent commentaire tient la tête, à savoir celui qui se fait appeler « trulkou de Dzarong Thrulshik Shadéou », le bonze ignare Ngawang Tcheukyi Lodreu qui, les mains jointes, formula cette prière le 8 décembre 1999 à Tashi Palbar Ling en Dordogne : que le bien s'en trouve accru !

Note du traducteur

Ce texte a été commenté en 1987 par Sa Sainteté Dilgo Khyentsé Rinpoché en son monastère de Shéchen Tennyi Dargyéling au Népal, pour le bien de Lama Kunzang et d'autres disciples, à la requête de Konchog Tendzin (Matthieu Ricard).

Les cent une strophes ici traduites, numérotées de 1 à 101, obéissent au choix de Dilgo Khyentsé Rinpoché lui-même qui appuya son commentaire sur deux versions du texte présentant un certain nombre de variantes, et c'est en fonction de ce commentaire original que le traducteur a établi la présente recension des *Cents Conseils*.

Les deux versions du texte sont les suivantes :

1. *rJe btsun Dam pa Sangs rgyas kyis Ding ri par zhal chems su bstsal pa Ding ri brya rtsa ma*, en 100 strophes : xylographe, 12 feuillets, monastère de Tingri Langkor (Tibet).

2. *rGya gar gyi grub thob chen po Dam pa rGya gar ram Dam pa Sangs rgyas zhes pa'i gsung mgur zhal gdams Ding ri bryad cu pa*, en 80 strophes : p. 31/4-36/6, vol. *pa* du *gDams ngag mdzod* de Jamgön Kongtrul Lodrö Thayé.

Le traducteur tient à remercier Patrick Carré, Carisse Busquet, Sophie Landowski, Serge Bruna-Rosso et Anne Zonzon pour leur précieuse collaboration.